

MediReport et Withings s'allient pour améliorer le suivi des patients après une chirurgie cardiaque

21/04/2021

PARIS (TICsanté) - Withings, leader des objets de santé connectés, et MediReport, spécialiste du logiciel de cardiologie, ont dévoilé le 14 avril à TICsanté les résultats de leur étude sur la reprise d'activité après une chirurgie cardiaque, mesurée à partir des trackers d'activité Withings et dont les données ont été monitorées par la plateforme CardioReport de MediReport.

Fondée en 1995 par deux cardiologues interventionnels (Serge Makowski et Fabrice Beverelli), MediReport développe des logiciels médicaux de suivi cardiovasculaire pour les hôpitaux, dont CardioReport, son système d'information cardiovasculaire, interfacé avec l'environnement hospitalier pour la collecte de données à l'hôpital.

La société commercialise ses logiciels médicaux "dans plus de 40 pays dans le monde et dans plus de 450 centres hospitaliers publics et privés", a indiqué le Dr Makowski à TICsanté fin mars.

Créée en 2008, Withings avait été cédée au groupe finlandais Nokia en 2016. Rachetée en 2018 par l'un de ses trois cofondateurs, Eric Careel, l'entreprise, spécialisée dans le développement d'objets connectés pour le bien-être des particuliers, a pris le virage de la santé dès son retour sous le pavillon France.

Lancée en octobre 2019, sa division "B to B" (business to business) et ses solutions Withings Med Pro Data et Withings Med Pro Care adressées aux professionnels de santé, ont confirmé cette ambition.

Ces deux divisions étaient d'ailleurs destinées à améliorer le suivi à distance des patients grâce à l'utilisation des produits de l'écosystème Withings et à l'analyse des données collectées, directement au sein de l'environnement du partenaire.

Dans l'étude menée par MediReport et Withings, les données des bracelets connectés Withings Go sont justement recueillies par l'application de suivi patient CardioReport, créée par MediReport.

Une "centaine" de patients observés

L'étude prospective et monocentrique a porté sur "une centaine" de patients de plus de 18 ans de la clinique Ambroise-Paré de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), programmés pour une intervention de chirurgie cardiaque.

Ils se sont vu équiper d'un tracker d'activité Withings, après leur opération. L'objectif de l'étude était alors de mieux comprendre la reprise de leur activité physique post-opératoire et en phase de réadaptation.

"Les objectifs secondaires tendaient à évaluer la bonne utilisation du système de monitoring, le rétablissement physique des patients et le lien entre activité physique et morbidité extrahospitalière le cas échéant", ont expliqué les deux partenaires dans un communiqué conjoint diffusé le 14 avril.



Concrètement, le système de suivi de CardioReport se connecte au tracker d'activité Withings - Withings Go- et récolte en temps réel les données d'activité du patient.

Ces données sont ensuite accessibles par l'équipe médicale dans un tableau de bord ainsi que par le patient via l'application de suivi de CardioReport. Elle permet également au patient et à son médecin de communiquer et, à partir des données recueillies par le tracker Withings, elle peut envoyer des alertes aux patients pour leur signaler une activité physique insuffisante.

Si, en dépit de l'alerte donnée, les patients ne marchent pas assez, ils sont conviés à une consultation médicale afin de prévenir une nouvelle hospitalisation.

Cette étude a mis en exergue les possibilités d'utilisation des objets connectés dits "grand public" dans un cadre médical, pour les patients comme pour les professionnels de santé.

Ces derniers peuvent désormais avoir accès à distance et en temps réel ou presque à des données de santé précises pour suivre leurs patients et être réactifs en cas de problème, même en dehors du milieu hospitalier.

"Dans un contexte médical, l'association du tracker Withings et de l'application de suivi patient créée par MediReport permet non seulement de favoriser et d'améliorer la qualité des soins ambulatoires mais surtout de placer le patient comme acteur actif de son rétablissement", ont fait valoir les deux partenaires dans leur communiqué.

Des résultats encourageants

"Cela tombe sous le sens. Si nous stimulons les patients, nous obtiendrons de meilleurs résultats mais nous ne pouvons pas l'affirmer avant d'avoir réalisé cette étude", a expliqué à TICsanté le Dr Serge Makowski.

"Aujourd'hui, nous savons que les patients peuvent être suivis avec des objets connectés simples et qu'ils en tirent des bénéfices. Les données recueillies sont transférées sur la plateforme, puis intégrées à la base de données du patient. Même si nos smartphones nous donnent déjà le nombre de pas que nous faisons, il ne s'agit pas de données cliniques", a-t-il détaillé

"A supposer que vous soyez suivi par le médecin qui a réalisé l'intervention chirurgicale, celui-ci va vous revoir une fois et il n'y aura pas de suivi sur le long terme. Vous allez être suivi par votre médecin généraliste qui n'aura pas pour autant vos données d'activité. Ici, l'intérêt réside dans le fait que ces informations sont collectées en continu et sont partagées avec votre médecin", a-t-il poursuivi.

"Ces informations, une fois réinjectées dans le système, vont permettre de mieux préciser le type de prise en charge dont vous avez besoin, en fonction de votre profil et notamment des facteurs de risques."

L'étude clinique a fait l'objet d'une publication scientifique dans Plos One en décembre 2020.



Elle rapporte que "le programme a très bien été accueilli par les patients": 86% d'entre eux ont souhaité y participer, soit une centaine de patients. "La conformité au dispositif en vigueur et au protocole d'étude a également été bonne (94%)."

A la sortie de l'hôpital, le nombre moyen de pas quotidiens effectués par les patients était de 1.454, avec une augmentation homogène atteignant 5.801 pas au jour 60 de l'étude.

"Le niveau d'activité maximum, mesuré par le nombre de pas, a été atteint à partir du 30e jour", révèle l'étude.

"Au jour 60, il a été établi que la reprise d'activité était plus difficile pour les patients âgés, présentant une maladie artérielle périphérique et dont la durée d'intervention avait été longue (durée de la circulation extra-corporelle prolongée)."

Les patients de référence ont réalisé environ 6.000 pas quotidiens deux mois après leur sortie de l'hôpital et 85% de cette activité a été réalisée "au cours du premier mois".

Par ailleurs, on constate que le bracelet connecté a été jugé bénéfique par 61% des patients, qui ont estimé qu'il avait influencé leur rétablissement, et 41% d'entre eux ont affirmé qu'il avait "changé leur mode de vie".

Enfin, 77% des patients ont décidé de continuer à le porter et 4% l'ont considéré comme une contrainte.